

# Un formidable outil d'évangélisation

---

D'après une prédication du pasteur Stéphane Griffith - Temple de Châteaudouble - 11/06/2023

## Texte biblique

### Colossiens 1, 12 à 20

Dans les premiers versets, Paul remercie Dieu

*12 Avec joie, remerciez le Père : il vous a rendus capables de recevoir les biens qu'il garde pour ceux qui lui appartiennent dans le royaume de la lumière.*

*13 Il nous a arrachés au pouvoir de la nuit et il nous a fait passer dans le royaume de son Fils très aimé.*

*14 Par ce Fils, nous sommes libérés, nos péchés sont pardonnés.*

A partir du verset 15, nous découvrons un chant de louange au Christ, le Seigneur du monde

*15 Le Christ est l'image du Dieu qu'on ne peut voir. Il est le Fils premier-né au-dessus de toutes les choses créées.*

*16 En effet, c'est en lui que Dieu a tout créé dans les cieux et sur la terre : les choses qu'on voit et celles qu'on ne voit pas, les forces et les esprits qui ont autorité et pouvoir. Tout est créé par lui et pour lui.*

*17 Le Christ existe avant toute chose, et tout ce qui existe ne tient que par lui.*

*18 C'est lui qui est la tête du corps, c'est-à-dire de l'Église. Il est le commencement, celui qui, le premier, s'est levé de la mort, pour être le premier de tous, toujours et partout.*

*19 Oui, Dieu a voulu habiter totalement dans son Fils,*

*20 et il a voulu tout réconcilier avec lui, par son Fils et pour son Fils. Par le sang que son Fils a versé sur la croix, Dieu a fait la paix sur la terre et dans les cieux.*

## Prédication

Ceux d'entre vous qui ont reçu le journal Réveil de juin n'auront pas manqué de lire le dossier sur « le protestantisme à l'épreuve des sens ». On y trouve des articles forts intéressants traitant de l'utilisation de nos 5 sens pour vivre pleinement notre foi et la nourrir. Pour aujourd'hui, la méditation qui suit fera plus particulièrement appel à notre ouïe même si notre vue et notre odorat sont déjà sollicités par le parfum des fleurs, la beauté des bouquets et la flamme de la bougie.

Depuis toujours, les humains ont cherché à communiquer avec leurs divinités telles qu'ils se les représentaient, pour tenter de comprendre le monde qui les entourait.

Et quoi de mieux que la musique pour tenter d'apprivoiser ces dieux imprévisibles, coléreux la plupart du temps et tenter d'éviter les malheurs ?

Le chant lui aussi, sert de langage pour entrer en relation avec les autres hommes en plus de faire le lien avec le monde invisible.

Au fil du temps, la musique et les chants ont évolué, devenant les porte-parole des émotions, traduisant la joie ou la tristesse, la colère et la peur ou la confiance et l'espérance...

Dans la Bible, on trouve de nombreux genres littéraires, des romans, des nouvelles, des livres d'anticipation, des chroniques... et des recueils de chants. Dès Genèse 4/21, le peuple chante. Youbal, descendant de Caïn y est décrit comme le père de tous ceux qui jouent de la lyre et du chalumeau

Il y a aussi le chant de Moïse dans le livre de l'Exode au chapitre 15/20. « Alors la prophétesse Miriam, sœur d'Aaron, prend son tambourin. Toutes les femmes d'Israël la suivent en dansant au son des tambourins. Miriam chante devant elles ce refrain : Chantez pour le SEIGNEUR ! Il a remporté une grande victoire », et encore le chant de l'arc dans l'histoire de David et Jonathan (2 Samuel 1.19-27

Les livres des Chroniques précisent que les musiciens étaient organisés en corporation et que dès cette époque, la musique s'est professionnalisée.

Mais, lorsqu'on parle de chants dans la Bible, le premier recueil qui nous vient à l'esprit, ce sont les psaumes bien sûr.

Psaume, en hébreu, cela signifie chanter en s'accompagnant d'un instrument à cordes. Leurs musiques se sont perdues mais la Réforme est passée par là et a redonné vie à ces merveilleux textes.

Et, bien sûr, on ne peut oublier les chants de l'Évangile avec le cantique de Marie ou celui d'Elisabeth dans Luc 1 et 2. Jusque dans l'Apocalypse où ça chante à chaque page : les anges, les anciens et les autres entonnent des chants à la gloire de l'agneau ! Et il y a aussi des trompettes, beaucoup de trompettes ! On ne compte pas moins de dix hymnes tout au long du livre !

Ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est un de ces hymnes, autrement dit un chant ou un poème à la gloire de Dieu, que Paul insère dans toutes ses lettres comme pour dire aux églises : voyez les textes que vous chantez, comme ils sont beaux et édifiants. On peut faire l'hypothèse que les porteurs de la lettre, ici Tychique et Onésime, ne manqueront pas de le chanter et de l'apprendre aux destinataires. L'apôtre Paul n'avait que ses mots. Mais avec ses mots, il nous conduit sur les sommets de la louange.

Dans cette épître, après les présentations d'usage et avant d'entrer dans le vif du sujet, Paul utilise un hymne où il confesse sa foi. Pour lui, Jésus existait avant tout, premier né de toutes créatures, créateur lui-même avec Dieu. Il le reconnaît aussi homme, puisqu'il est né et est mort, mais premier né d'entre les morts pour réconcilier Dieu avec l'humain après des siècles de conflit au cours de l'histoire du peuple d'Israël.

Il s'agit là de remettre les Colossiens sur le chemin de la vraie foi. En effet Paul a su que certains membres de la communauté veulent associer à la bonne nouvelle « une sagesse prétendue supérieure », faisant appel à des pratiques anciennes. Paul les exhorte à revenir aux fondamentaux avec cette action de grâce à la gloire du Christ.

Et il dit ces choses à travers un cantique, parce qu'un cantique, quand vous le chantez avec vos frères et vos sœurs, il vous trotte dans la tête tout le dimanche et les autres jours de la semaine, voire plus longtemps. C'est un formidable outil d'évangélisation.

Le cantique est aujourd'hui encore le ciment de nos cultes. Il véhicule un message, il rassemble la communauté, il est art et émotion. Il rythme notre liturgie et fait participer tout notre être à la louange. Comme dans la première église, le chant fédère et pousse le groupe dans un mouvement vers le haut.

Et pourtant, souvent, on reproche aux groupes évangéliques et charismatiques de n'entonner que des chants dits « de louange » dans des salles pleines de jeunes chantant mains levées, yeux fermés, en signe de prière. Il est vrai que parfois, à force d'abuser de Seigneur, Seigneur, d'Alléluia, de Amen sonnants et trébuchants, le chant devient litanique et fait oublier dans l'émotion, les paroles comme ces musiques écoutées sur les plateformes dont on ne comprend rien.

Et d'un autre côté, on reproche à notre recueil de chants « Alléluia » d'être encombré de psaumes de la réforme, de chorals luthériens, de chants du réveil de la fin du XIXème... tous ces chants d'une époque révolue. Et on dit même que les quelques chants plus récents ne sont pas adaptés à la vie d'aujourd'hui !

Pourtant ce choix assumé qui unit le passé et l'actualité, le facile et le difficile, le léger et le profond est enrichissant. Il permet de traduire de toutes les manières ce que nous croyons. Il est à l'image des communautés que nous formons ou que nous voudrions être, jeunes et vieux, migrants et gens du cru, intellectuels et manuels, privilégiés et « en difficultés », parfois parlant des langues différentes mais ensemble, réunis par la musique pour partager la bonne nouvelle.

C'était déjà le but de l'hymne des Colossiens. Ses paroles sont à la gloire du Christ et à l'intérieur, il y a un vrai message : rendre grâce à Dieu pour la vie donnée en Christ et par lui. Nous avons sa Parole

pour nous guider et nous nourrir et l'amour inconditionnel de Dieu pour nous protéger. Et nous avons à partager cette bonne nouvelle.

Notre foi nous permet de traduire, de transformer ce que nous avons compris de cet amour dans les gestes de tous les jours pour témoigner auprès des autres, auprès de tous ceux qui nous entourent.

Et puisque nous avons pris conscience que le message entendu est porteur de réconciliation et de paix, alors partageons-le sans nous lasser. Mettons-le en musique. C'est un message de joie et d'amour à chanter de tout notre cœur et à pleine voix de toutes les façons possibles sans à priori et sans réticences, pour qu'il parvienne enfin aux oreilles et touche le cœur de tous les humains.